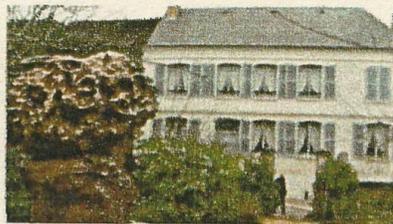


Colette Marie Noël: deux femmes en leurs jardins...

Naissance de Colette en 1873, de Marie Noël en 1883



*Colette contemplant sa maison natale
à Saint-Léonard
(sculpture réalisée par Nacéra Kainou)*



*Colette dans le jardin de la maison
de son père
à Châtillon-Coligny*

**Festival *Parole et Parole(s)*
2023**

*Maison Marie Noël
Théâtre de Verdure
Samedi 6 mai à 11h*

avec Mathilde Mosnier,
Annie et Alain Grivel (lectures)
et Pierre Rousselle (guitare)



*Fontaine de la chambre
de Marie Noël*

*Textes de Colette lus par Mathilde Mosnier
Textes de Marie Noël lus par Annie et Alain Grivel
A la guitare, Pierre Rousselle*

Crescent Marault

Maire d'Auxerre

Céline Bähr

Adjointe à la Culture

Alain Cattagni

Président de la Société des Sciences
Historiques et Naturelles de l'Yonne

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence

la rencontre de Colette et de Marie Noël,
à travers les lectures croisées de leurs œuvres,

au Théâtre de Verdure
de la Maison Marie Noël

le samedi 6 mai, à 11 heures,

dans le cadre du Festival *Paroles & Parole(s)*

(En cas de mauvais temps, le spectacle aurait lieu
à l'Abbaye Saint-Germain, salle de conférences.)

Colette s'invite ici, et avec sa joyeuse permission, chez Marie Noël. Ces deux femmes presque contemporaines, originaires de la même région qu'elles célèbrent avec leur sensibilité et talent respectifs à travers leurs émouvantes et sensuelles descriptions de la campagne bourguignonne, se vouaient une admiration réciproque mais ne se sont jamais rencontrées de leur vivant.

La magie de la scène va permettre de les réunir au sein d'une lecture croisée confrontant leurs jardins secrets.

Avec Colette, sera emprunté « le chemin du retour » où l'on entrevoit Sido et son grand cœur, sa maison au « manteau de glycine et de bigonier mêlés », son jardin et son « tapis innombrable des violettes » dont on se demande encore avec la romancière « sont-elles mauves, sont-elles bleues ? » ...

À travers *Les Vrilles de la Vigne* on percevra aussi le chant de Colette qui se fait rossignol pour exprimer sa soif de liberté, de création et d'authenticité.

À Marie Noël, Colette écrit le 16 mai 1927 à propos du recueil « Les Chansons et les Heures » . Colette confiait à la Fauvette d'Auxerre : « Combien de fois, dans un siècle, naît-il un poète comme vous ? [...] Est-il vrai que vous êtes d'Auxerre, que vous vivez à Auxerre ? Je suis de Saint-Sauveur –en-Puisaye. Croyez à mon admiration et au désir que j'ai de vous voir, une fois sinon plus. »

Et Marie Noël écrivit le 6 août 1954, le jour des obsèques de l'auteure de *Sido* : « Chère Colette, [...] je suis dans votre Puisaye, trop loin de vous aujourd'hui pour me mêler à la foule qui vous pleure et vous salue comme sa Reine disparue. »

Marie Noël n'a que huit ans quand Colette, qui en a dix-huit, et sa famille, quittent Saint-Sauveur pour Chatillon-Coligny. Là s'arrête leur géographie commune. Mais l'une et l'autre ont connu le même paradis : leurs jardins ! Pour Marie, la plus belle fleur est la rose et surtout, la rose de Noël, qui lui souffle son pseudonyme.

Pour l'auteure de *Notes intimes* et de *Petit-Jour*, ses jardins étaient celui de sa maison de la rue Milliaux et celui de la rue des Rosoirs qui appartenait à sa grand-mère, ; hors d'Auxerre, c'était la nature tout entière et les paysages d'Uzy, à travers les souvenirs de son enfance quand elle allait chez sa nourrice, et de Diges où elle allait en vacances...











